



**Méditation pour le temps présent par
Paulette Leblanc**

Hiroshima, 6 août 1945

**Ou encore : comment la Sainte Vierge a protégé miraculeusement
les jésuites de la bombe atomique ?**

Mes chers amis, via Internet on reçoit un peu de tout, mais, parfois, ces messages nous apparaissent si surprenants qu'on est comme obligé de les lire. C'est ce qui m'est arrivé il y a plusieurs mois. C'était au mois d'août 2015, et l'on commençait à parler de la bombe atomique lancée sur Hiroshima le 6 août 1945. Puis il y eut la bombe atomique sur Nagasaki, le 9 août 1945. J'avais 18 ans à cette époque ; parisienne affamée, je dois dire que les tous les parisiens de cette époque ont longuement applaudi à ce qui a conduit, peu de temps après, à la capitulation du Japon, donc à la fin de la guerre. Je dois ajouter maintenant que, même si cette bombe fut très meurtrière, on parle de 250 000 personnes environ tuées, cela épargna aussi plus de deux millions d'américains, qui auraient été tués dans des combats interminables. Et cela sans compter tous les asiatiques... Que faire devant un tel dilemme ?

Mes amis, je suis désolée de vous parler comme je le fais en ce moment. Mais la plupart des gens qui vivaient alors, presque tous dans le malheur, ont applaudi les deux bombes atomiques qui apportaient la fin de terribles épreuves, non seulement en Europe, mais dans les îles du pacifique. Et cela économisa probablement plusieurs millions de vies. J'ai appris plus tard que les scientifiques allemands, russes et américains étaient en compétition : il fallait, coûte que coûte, posséder et utiliser cette bombe les premiers, sinon, l'issue de la guerre était gravement compromise. Mais revenons à notre sujet : la bombe atomique lancée sur Hiroshima.

Ce dont je vais vous parler maintenant, je l'ignorais totalement, car jamais je n'en avais entendu parler, ni sur les médias, ni ailleurs. C'est sur un site dont j'ignorais tout, intitulé *bibliothèque de combat*, <https://bibliothequedecombat.wordpress.com>, que j'ai découvert, par hasard, ce dont je vais vous parler maintenant.

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

Nous sommes le 6 août 1945. Vers 2h45, heure locale, un avion F13, le *Enola Gay* décolle de Tinian avec la première bombe atomique utilisée, et appelée "Little Boy". L'île de Tinian est l'une des trois principales îles de l'archipel des Mariannes, dans l'océan Pacifique.

Douze hommes sont à bord du F13, dont quatre scientifiques. À 9h15, heure locale, le commandant Thomas Ferebee largue la bombe nucléaire qui doit exploser à plus de 555 mètres au-dessus du sol afin d'éviter une radioactivité trop importante au niveau du sol. 51 secondes s'écoulent depuis le largage, et c'est l'explosion.

Au centre de l'explosion, la température est de 300 000 degrés celsius. Au sol, soit 600 mètres plus bas, 3 000 degrés celsius. Dans un cercle de rayon de 3 kilomètres, tout est détruit, soit par le souffle de l'explosion, soit par les incendies. 60 000 immeubles sont détruits, et Hiroshima est totalement coupé du monde, et même le gouvernement japonais n'apprendra ces terribles nouvelles, que le soir.

Dans un rayon de 1,2 kilomètre autour de l'explosion, les victimes moururent instantanément. Au-delà ce sont les radiations qui achèveront le travail. Aucune chance de survie quand une bombe atomique explose, au-delà d'un cercle de 1,5 km de rayon environ. Et pourtant !...

À cette époque, des missionnaires allemands, des jésuites, vivaient à Hiroshima. Ils étaient tous de grands fervents du Rosaire, et priaient beaucoup dans leur petite maison japonaise. Nous sommes le 6 août 1945 ; dans leur petite maison japonaise, les jésuites prient le rosaire. Soudain c'est l'explosion dont le centre était à environ 500 ou 1000 mètres de leur maison. Tout s'écroula autour d'eux, mais les huit jésuites furent tous épargnés, y compris leur maison. Par ailleurs, contrairement à toute attente, ils échappèrent à toute contamination radioactive. Bien des années plus tard, les huit jésuites étaient toujours vivants et en bonne santé... On peut citer le Père Hubert Schiffer qui, âgé de 30 ans au moment de l'explosion, vécut encore 33 ans, jusqu'à l'âge de 63 ans, et apporta plusieurs fois son témoignage, notamment en 1976, lors du Congrès Eucharistique de Philadelphie. Notons qu'à cette époque, les huit membres de la communauté des jésuites qui avaient survécu aux bombardements, étaient tous toujours vivants. Ils vécurent longtemps, sans perte d'audition ou de vue ou d'autres problèmes quelconques dus aux radiations à long terme, ou de maladies inhérentes à l'explosion.

Il est évident que l'on voulut savoir scientifiquement comment ils s'en étaient sortis. Mais on ne trouva jamais aucune réponse. Les jésuites affirmèrent que *"c'était grâce à leur prière quotidienne du Rosaire."* Mais personne ne les crut... Parlant des scientifiques, le Père Schiffer dira plus tard : *"Ils n'ont toujours rien compris."* Par contre, les jésuites disaient : *"Nous pensons que nous avons survécu parce que nous vivions le message de Fatima. Nous avons vécu et prié le Rosaire quotidiennement dans cette maison. Plus de 55 ans plus tard, les scientifiques sont absolument incapables de fournir une explication plausible."* Les Jésuites sont donc convaincus, et ils affirment, à juste titre, qu'ils avaient

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

reçu une sorte de *"bouclier de protection"* de la Sainte Vierge contre les rayonnements et leurs effets sur le court et long terme.

Trois jours plus tard, le 9 août 1945, la même chose se produisit à Nagasaki, au couvent franciscain de Saint Maximilien Kolbe, où les frères priaient aussi quotidiennement le Rosaire. Cela correspond exactement aux paroles de la Vierge Marie à Saint Dominique et à Alain de la Roche *"Celui qui se confie en moi par le Rosaire, ne périra pas"*, ou encore *"Ceux qui propageront mon Rosaire seront secourus par moi dans toutes leurs nécessités."*